

Toulouse, Décembre 1909

Mon cher ami et compatriote,

j'ai bien reçu ta lettre; voilà plusieurs jours écoulés depuis. Tu sauras, je l'espère, m'excuser, et doublement, car je ne t'adresse pas encore le corrigé. Malgré cela, envoie-moi quelque autre devoir, un thème de préférence, car je crois que cela te sera bien plus profitable. Et je t'adresserai le tout durant ces vacances de la Noël que je vais passer à Ille. Comme je les attends ces journées de soleil et d'Arcadie!

Je suis très affairé ici, débordé par le Lignon Pastoral, fleuve impétueux et je ne le quitterai que pour supporter les froids discours des moralistes espagnols. On m'apprend que mon *Cant Blau*, dont tu te souviendras peut-être, vient d'obtenir le premier prix aux Jeux Floraux, un rameau de grenadier. C'est une fête en perspective. Mais je n'aurai sans doute pas le plaisir de te voir à Perpignan, car j'imagine que tu vas rester dans les brumes ces jours-ci, tout en te souhaitant de les abandonner.

Je te dirai mon opinion sincère sur tes *Douleurs amies*. Cela est harmonieux, et il y a des vers faciles, mais la langue ne me plaît pas; oserai-je te dire qu'elle me paraît prétentieuse, et sauras-tu ne pas être *irritabilis*? Laisse les fadeurs, essaie de traduire la langue de tes vallées granitiques, et tu sauras nous intéresser.

Je lis «L'Indépendant»;¹ j'y ai vu des notes sur des expressions particulières de Manalt,² ton ami, de Bausil,³ de Sudre. ⁴On est toujours heureux de constater qu'il y a tout de même un mouvement artistique à Perpignan, à ce propos, je te conseille de lire, si tu ne l'as déjà lu l'article de L. Bertrand, sur Barcelone. («Revue des deux Mondes») 1^{er} Décembre 1909.⁵ Cela te fera passer un quart d'heure au pays du soleil.

1 Diari de Perpinyà.

2 L'escultor Celestí Manalt (Perpinyà, 1867-1942).

3 L'escriptor i periodista Albert Bausil (Castres, Occitània, 1881-Perpinyà, 1943).

4 L'escultor Raimon Sudre (Perpinyà, 1870-París, 1962).

5 L'escriptor Louis Bertrand(1866-1941) publicà l'article *Barcelone* a la «Revue des deux Mondes» (01/12/1909), 561-595.

Le prochain numéro de la «Revue Catalane» va publier de moi un plaidoyer intitulé *Pour les mots nouveaux*.⁶ On m'a en effet attaqué, avec courtoisie d'ailleurs, mais il faut repousser les critiques mielleuses et sans fiel, lorsqu'on pense d'autre façon.

Mes souvenirs, mes souhaits, mes amitiés.

Joseph PONS.

⁶ «Revue Catalane», 36 (15/12/1909), 366-370.